

GENETIQUE EDITORIALE DE LA PREMIERE MODERNITE

*Publier en ligne les variantes éditoriales des textes de la première modernité :
enjeux, méthodes et outils*

Programme 2016-2017

Anne Réach-Ngô (Université de Haute-Alsace, Institut universitaire de France) & Richard Walter (ITEM)

Il est fréquent que la circulation des textes sous forme manuscrite et imprimée – avant, pendant et après leurs divers processus de publication – entraîne, notamment aux XVI^e et XVII^e siècles, des réécritures, augmentations et reconfigurations de l'œuvre littéraire. Appréhender les spécificités de la genèse de ces œuvres produites avant l'ère du livre industriel présuppose dès lors de penser conjointement, et dans un processus non nécessairement linéaire, l'étape de la mise en texte et celle de la mise en livre.

Si l'hypothèse d'une génétique textuelle sans brouillons d'auteur (A. Grésillon, B. Beugnot, M. Jeanneret, P. Dandrey), de même que celle d'une génétique éditoriale (J.-M. Adam, R. Mahrer, V. Nicollier-Saraillon), ont déjà nourri l'étude des textes modernes, l'analyse du statut de la « variante éditoriale », et de ce qu'on pourrait appeler un « brouillon d'éditeur » (A. Réach-Ngô), mérite d'être posée spécifiquement en ce qui concerne les périodes dites « anciennes ».

L'étude des pratiques modernes d'édition nativement numérique offre à ce questionnement des perspectives inédites. Quelles méthodes et quels outils les humanités numériques viennent-elles apporter pour mettre au jour la place du document imprimé dans la genèse de l'œuvre de la première modernité, non pas comme une étape qui suivrait l'élaboration du texte, après le bon à tirer, mais comme une composante à part entière du processus génétique ? comment travailler sur la visibilité des variantes éditoriales d'un même texte ? quels repérages ? quelle granularité de l'annotation ? comment en restituer la dimension visuelle ? comment tracer le partage des autorités entre auteur et éditeur, de même qu'entre les différents acteurs (traducteur, compilateur, illustrateur, correcteur, imprimeur, libraire, infographiste, éditeur numérique, webmaster...) qui participent à l'élaboration de l'œuvre ?

Cette interrogation, cruciale pour les éditions anciennes comme pour les publications numériques, mérite également d'être formulée en termes épistémologiques : quelle est la pertinence du schéma traditionnel de la génétique (mise en texte / bon à tirer / œuvre) appliqué à l'élaboration de l'œuvre littéraire de la première modernité ou de la publication numérique ? dans quelle mesure la réflexion sur les pratiques d'édition numériques permet-elle d'introduire des réajustements féconds pour penser la genèse des textes de la première modernité ?

Ce séminaire visera à dégager de ce champ de questionnement des problématiques affinées et à constituer un réseau de chercheurs susceptible de s'impliquer dans un projet de recherche consacré à la publication numérique des variantes éditoriales de la première modernité.

GENETIQUE EDITORIALE DE LA PREMIERE MODERNITE

*Publier en ligne les variantes éditoriales des textes de la première modernité :
enjeux, méthodes et outils*

Organisation du séminaire

Le séminaire, qui se déroulera un mardi par mois, de 15h à 17h, à l'ITEM, salle 255, CNRS, 59/61, rue Pouchet, 75017 Paris (<http://www.pouchet.cnrs.fr/plan.htm>), sera animé par Anne Réach-Ngô, dont les travaux de recherche portent sur les pratiques éditoriales de compilation à la Renaissance, et Richard Walter qui à l'IRHT avait mis en œuvre la plate-forme électronique de manuscrits médiévaux, Telma.

Le questionnement partira de la réflexion collective menée lors du colloque *Créations d'atelier. L'écrivain et la fabrique de l'œuvre* (dir. A. Réach-Ngô, Paris, Classiques Garnier, 2014) et à l'occasion du numéro de la revue *Seizième Siècle* consacré aux « Genèses éditoriales » (dir. A. Réach-Ngô, 2014).

Les enjeux méthodologiques et techniques seront explorés appliqués à un corpus de travail commun, le *Trésor des joyeuses inventions du para[n]gon de poésies*, ouvrage de la bibliothèque numérique « Trésors de la Renaissance », en cours d'élaboration sur la plateforme e-Man de l'ITEM.

Après une introduction sur le cadre théorique et méthodologique du séminaire, les séances s'organiseront sous la forme de retours d'expériences et d'un atelier pratique d'édition numérique, abordant des problématiques spécifiques à l'édition des variantes éditoriales des textes de la première modernité. Le travail collectif portera sur l'édition numérique du *Trésor des joyeuses inventions du para[n]gon de poésies* (Étienne Groulleau, 1554 ; veuve Jean Bonfons, s.d. ; Abraham Cousturier, 1599 ; Étienne Denise, 1601).

15 novembre 2016 – Première modernité, Humanités numériques : la variante éditoriale au cœur du processus de publication. Présentation du séminaire

13 décembre 2016 – Publier en ligne les variantes éditoriales des textes de la première modernité. Quels méthodes et outils ?

17 janvier 2017 – Restituer en ligne la circulation des pièces poétiques dans les compilations et recueils de la première modernité

28 février 2017 – Variantes textuelles

21 mars 2017 – Péritextes et pièces de circonstances

25 avril 2017 – Mise en page et matériel typographique

16 mai 2017 – Illustrations

13 juin 2017 – Mise en réseaux des textes en corpus